

REVUE DE LA MODE

Le numéro seul, 25 cent.
Le numéro avec la feuille de patrons, 50 cent.

GAZETTE DE LA FAMILLE

Le numéro avec gravure coloriée, 50 cent.
Le n° avec gravure coloriée et feuille de patrons, 75 c.



D'après

1 TOILETTE DE BAL OU DE THÉÂTRE. — MODÈLE DE M^{me} DU RIEZ. — DESSIN DE GUSTAVE JANET.

ISES

l'Occident,
teint, que les
nature, soit par
rdent, couleur
Rome que, dès
indèrent pené-
unes se firent
et les rame-
aux plats, rat-
aient de les
d de ruban et
tantôt elles les
on retenu par
ère, faite d'un
ait par devant
s cheveux, ga-
venait se croi-
ue classe qu'el-
és uniforme, et
s et la richesse

er.
squ'aux pieds;
nérée du haut,
rine. L'été, on
a la garnissait
o du bras. On
ure de même
se de draper la
t par un simple
me application
nes étaient le
étouffe étroit et
la tunique. On
vrait ainsi, de

algia que toute
droit, et dans
nus objets de
aient deux sor-
coquettement
ule droite avec
ng, descendait
le dos et les
poitrine et s'ai-
rondie lui per-
s'enroulaient à
à leurs pieds,
le paillettes de
x et de leurs

DEAULIEU.



DE SAVOIS FIEN

DILLIAT.

QUAI VOLTAIRE.

SOMMAIRE

GRAVURES : Toilette de bal ou de théâtre. — Cinq dentelles au tricot. — Travail du filé (10 dessins). — Grande dentelle au filé. — Trois tapisseries. — Toilettes d'enfants (19 modèles). — Bébé.
 SUPPLÉMENTS : Planches de modes colorées. — Planche de patrons et de broderies.



2. DENTELLE A DENTS.

1. Toilette de bal ou de théâtre. — Robe de faille blanche ornée de biais de même étoffe, et voilée d'un dessus en tulle de soie transparente. Ce tulle doit être très-fourré à 40 centimètres au-dessus de l'ourlet. Une guirlande de marguerites, au riche feuillage de velours vert nuancé, recouvre les plis de la jupe de tulle. Tunique en tulle de soie brodée d'étoiles en soie de Chine très brillante et entourée de la même guirlande que la jupe, d'où s'échappe une belle blonde satinée au riche dessin. Le corsage, ouvert en cœur, est recouvert de tulle de soie, et agrémenté de la même blonde et de la même guirlande de fleurs. Ceinture ronde se rattachant sur le devant par un simple chou de ruban. — Modèle de M^{me} Du Huez, 8, rue Halévy.



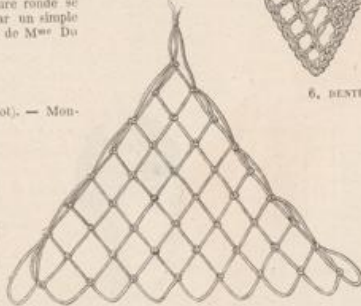
4. PETITE DENTELLE.



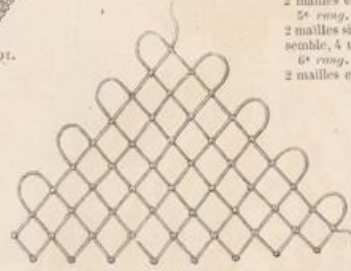
6. DENTELLE AU TRICOT.



3. DENTELLE AU TRICOT.



16. FILET A POINTES.



15. FILET EN POINTES A BOUQUETTES.

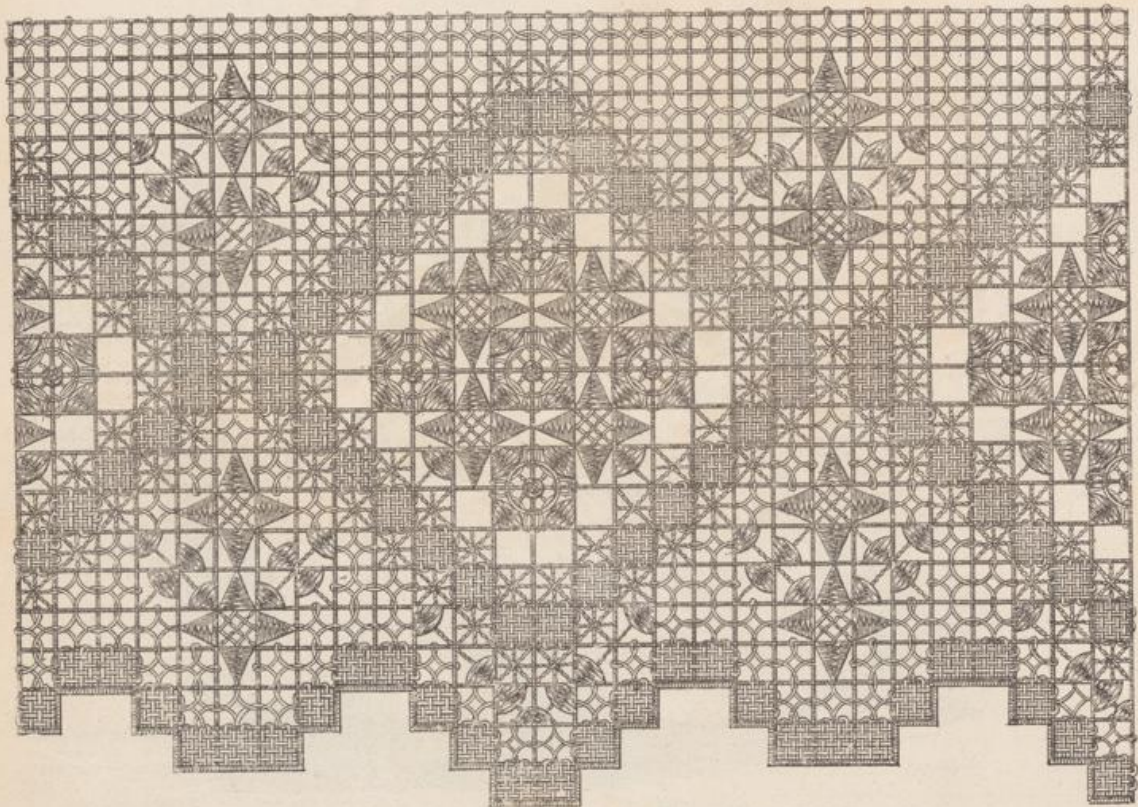
2. Dentelle à dents (tricot). — Montez 16 mailles.
 1^{er} rang. — 3 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble à l'envers, 2 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 5 mailles simples.
 2^e rang. — 7 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles ensemble à l'envers, 3 mailles simples.

3^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble à l'envers, 13 mailles simples.
 4^e rang. — 13 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble à l'envers, 3 mailles simples.
 5^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble à l'envers, 2 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 5 mailles simples.
 6^e rang. — 7 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble à l'envers, 3 mailles simples.
 7^e rang. — 3 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble à l'envers, 10 mailles simples.
 8^e rang. — Diminuer de 5 mailles, 10 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble à l'envers, 3 mailles simples. Recommencer au 1^{er} rang.



3. DENTELLE AU TRICOT.

3. Dentelle au tricot. — Montez 7 mailles et faites deux rangs de tricot simple.
 3^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble.
 4^e rang. — Laissez le fil devant l'aiguille, 2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.
 5^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 4 mailles simples.
 6^e rang. — 6 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.
 7^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble.
 8^e rang. — 2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.



17. GRANDE DENTELLE AU FILET. — MODÈLE DE « LA PENSÉE ».



16 mailles
 mailles en-
 les simples.
 rang.
 — Montez
 rangs de tri-
 dans la trico-
 1 passe, 2
 e double, 2
 e fil devant
 les, 1 maille
 plus, 1 passe.
 e simple.
 a la tricoter,
 2 mailles en-
 les, 1 passe,
 e simple.
 — 1 maille
 ter, 2 mailles
 se, 2 mailles
 passe double.
 ensemble, 1
 e, 2 mailles
 — 2 mailles
 aille à l'en-
 es simples, 1
 vers, 2 mail-
 1 passe, 2
 ble, 1 maille



1873

Motte et Palmier imp. et C^o Lesclapart, St. Paris

N^o 63

REVUE DE LA MODE

Gazette de la Famille

13, Quai Voltaire à Paris



Faint, illegible text or a small table at the top left of the page.

Faint, illegible text or a small table in the upper middle section.

Faint, illegible text or a small table in the middle section.

Faint, illegible text or a small table in the lower middle section.

Faint, illegible text or a small table in the lower section.

Faint, illegible text or a small table in the lower section.

Faint, illegible text or a small table in the lower section.

Faint, illegible text or a small table in the lower section.

Faint, illegible text or a small table at the bottom left.

Faint, illegible text or a small table in the upper middle section.

Faint, illegible text or a small table in the middle section.

Faint, illegible text or a small table in the middle section.

Faint, illegible text or a small table in the lower middle section.

Faint, illegible text or a small table in the lower section.

Faint, illegible text or a small table in the lower section.

Faint, illegible text or a small table in the lower section.

Faint, illegible text or a small table in the lower section.

Faint, illegible text or a small table at the bottom middle.

Faint, illegible text or a small table in the upper right section.

Faint, illegible text or a small table in the middle section.

Faint, illegible text or a small table in the middle section.

Faint, illegible text or a small table in the lower middle section.

Faint, illegible text or a small table in the lower section.

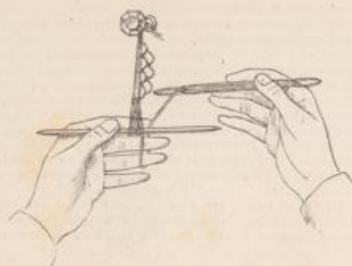
Faint, illegible text or a small table in the lower section.

Faint, illegible text or a small table in the lower section.

Faint, illegible text or a small table in the lower section.

Faint, illegible text or a small table at the bottom right.

Vertical text on the right edge of the page, including words like 'ens', 'sim', '10', '11', '12', '13', '14', '15', '16', '17', '18', '19', '20', '21', '22', '23', '24', '25', '26', '27', '28', '29', '30', '31', '32', '33', '34', '35', '36', '37', '38', '39', '40', '41', '42', '43', '44', '45', '46', '47', '48', '49', '50', '51', '52', '53', '54', '55', '56', '57', '58', '59', '60', '61', '62', '63', '64', '65', '66', '67', '68', '69', '70', '71', '72', '73', '74', '75', '76', '77', '78', '79', '80', '81', '82', '83', '84', '85', '86', '87', '88', '89', '90', '91', '92', '93', '94', '95', '96', '97', '98', '99', '100'.



N° 7.

9^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles ensemble, 1 passe, 2 mailles ensemble, 6 mailles simples.

10^e rang. — 8 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

11^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble.

12^e rang. — 2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

13^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 9 mailles simples.

14^e rang. — Diminuez de 7 mailles, 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple. — Recommencez au troisième rang.

4. Petite dentelle.

Montez 6 mailles.
1^{er} rang. — 1 maille sans la tricoter, 1 maille simple, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble.

2^e rang. — 2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 1 maille simple, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

3^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 1 maille simple, 1 passe, 2 mailles ensemble, 3 mailles simples.



N° 8.



N° 9.



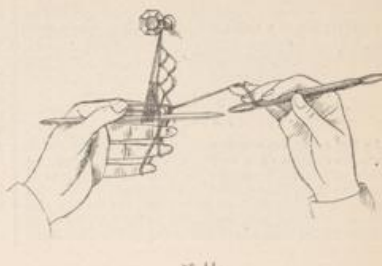
N° 10.



N° 11.



N° 13.



N° 11.

2 mailles ensemble, 1 maille simple, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

2^e rang. — 3 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

3^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 3 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

4^e rang. — 3 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 3 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

5^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 3 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

6^e rang. — 3 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 7 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

7^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 7 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

8^e rang. — 9 mailles simples, 1 maille à l'envers, 9 mailles simples, 1 maille à l'envers, 9 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

9^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 9 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

10^e rang. — 3 mailles simples, 1 maille à l'envers, 1 maille simple, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

11^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 9 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

12^e rang. — 3 mailles simples, 1 maille à l'envers, 1 maille simple, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

13^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

14^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

15^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

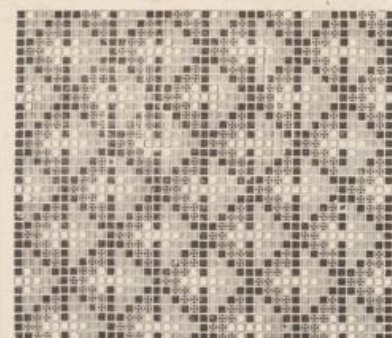
DÉTAIL DU TRAVAIL POUR LE FILET.

2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

3^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe; 2 mailles ensemble, 9 mailles simples.

4^e rang. — Diminuez de 3 mailles, 7 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple. Recommencez au premier rang.

6. Dentelle au tricot. — Montez 11 mailles.
1^{er} rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe,



18. TAPISSERIE.

■ Laine noire. ■ Laine vert poivre.
X Laine morte ou maïs. * Soie jaune d'or.

1^{er} rang. — Diminuez d'une maille, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple. Recommencez au premier rang.

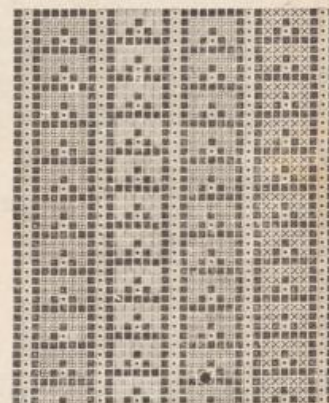
5. Dentelle au tricot.

Montez 11 mailles.
1^{er} rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

2^e rang. — 2 mailles simples, 1 maille à l'envers,

20. TAPISSERIE.

□ Laine blanche. ■ Laine noire. ■ Laine vert poivre. ■ Laine noir.



19. TAPISSERIE.

■ Laine noire. ■ Laine poivre. ■ Laine vert poivre.
X Laine morte ou maïs. * Soie jaune d'or.

11^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 11 mailles simples, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 passe double, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

12^e rang. — 3 mailles simples, 1 maille à l'envers, 2 mailles simples, 1 maille à l'envers, 13 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 1 maille simple.

13^e rang. — 1 maille sans la tricoter, 2 mailles simples, 1 passe, 2 mailles ensemble, 18 mailles simples.

de voir, — (Continuation de l'article de la semaine dernière) —

PRINCIPES DU FILET

En fait de vêtements, il n'y a que deux choses à considérer...

de voir, — (Continuation de l'article de la semaine dernière) —

de voir, — (Continuation de l'article de la semaine dernière) —

de voir, — (Continuation de l'article de la semaine dernière) —

de voir, — (Continuation de l'article de la semaine dernière) —

de voir, — (Continuation de l'article de la semaine dernière) —



SAISON DE PRINTEMPS - COSTUMES D'ENFANTS - DESSIN DE GUSTAVE JANET.

de voir, — (Continuation de l'article de la semaine dernière) —

de voir, — (Continuation de l'article de la semaine dernière) —

de voir, — (Continuation de l'article de la semaine dernière) —

de voir, — (Continuation de l'article de la semaine dernière) —

de voir, — (Continuation de l'article de la semaine dernière) —

de voir, — (Continuation de l'article de la semaine dernière) —

COSTUMES D'ENFANTS

de voir, — (Continuation de l'article de la semaine dernière) —

jolis glands de soie. Chapeau tyrolien en feutre vert, bridé de velours noir, avec aile de corbeau sur les côtés.

24. Costume de garçon de sept ans. — Ce costume est à demi caché par les cheveux. — Blouse ouverte sur le côté, en drap bleu de nègre ou marron foncé, tombant sur un pantalon blanché pris dans une longue guêtre de drap assorti; col matelot bien empesé.

25. Costume de bébé de six mois. — Robe de mous-seline un peu épaisse, ornée en tablier de bandes festonnées posées de chaque côté d'un entre-deux à jour, sous lequel est passé un ruban bleu n° 7 qui forme transparent; fichu-layette se recroisant sur la poitrine, et rattaché à la taille à l'aide d'une large ceinture.

26. Costume de nourrice. — Robe d'escot bleu, ornée de velours noir. Le fichu, en bourre de soie, passe sur la poitrine, et les bouts retombent par derrière à la mode alsacienne. Berret pointillé d'acier avec large nœud d'Alsacienne.

27. Costume de garçon de huit ans. — Pantalon de zouave ou de matelot, orné sur le côté d'une bande de serge blanche ou de gaze hercule, enrichie de boutons. Chemise de matelot tombant droite sur le pantalon; elle est garnie de boutons assortis à l'ornement de la ceinture. Chapeau matelot en velours noir avec aile bleue sur le côté.

28. Costume de grand garçon de dix à douze ans. — Ce costume est à demi caché par la voiture. Pantalon long en drap gris mode. Veste anglaise en drap noir, chapeau bôléro en feutre noir, bridé de gros grain noir.

29. Costume de garçonnet de huit à neuf ans. — Bottes anglaises demi-longues, desquelles ressort une paire de chaussettes à damiers. Jupe en drap amarré bleu, montée à plis plats, bien fournie et bien régulière. Veste droite en drap assorti à la jupe, fendue et ornée de boutons d'acier guilloché. Toque en drap bleu avec un chardon en acier sur les côtés et brides en moire noire, retombant par derrière.

30. Toilette de petite fille de trois ans. — Douillette à pélerine courte, de forme princesse, en popeline de Lyon bleu Louise assortie à celle du petit garçon n° 3. Chapeau de feutre blanc bridé, et enlaid de velours bleu autour de la calotte.

31. Costume de garçon de quatre à cinq ans, tout en popeline de Lyon bleu Louise; pantalon bouffant arrivant au genou, qu'il laisse à découvert jusqu'à la naissance d'une jolie chaussette à carreaux bleus et blancs. La veste, de forme Figaro, est bridée de velours de même nuance; elle s'ouvre en s'évasant largement sur un petit gilet droit à taille ronde. Chapeau tyrolien en feutre blanc bridé de velours bleu Louise, avec pompon assorti sur le côté.

32. Toilette de fillette de quatre ans. — Robe de piqué molletonné blanc à double jupe taillée, le tout orné de ruches de même étoffe, bordées de lacer de laine noire. Une ceinture en large ruban de faille rose encadre la taille et retombe sur la jupe en larges pans. Chapeau de feutre blanc, bridé de faille rose, avec touffe de plumes roses et blanches mélangées.

33. Toilette de jeune fille de neuf ans. — Robe de valenciennes. Casaque en drap bleu marine. Chapeau rubens, à bords retroussés, en feutre bridé de velours bleu marine.

34. Toilette de fillette de six à sept ans. — Jupou de popeline anglaise à carreaux bleus et blancs. Casaque ajustée et tunique Pompadour, gonflée en pouf tout autour. Chapeau en velours bleu, agrémenté de satin blanc.

35. Toilette de jeune fille de quatorze ans. — Jupe de velours anglais noir, arrondie, ornée de deux volants montés à plis plats, mais d'inégale hauteur. Polonoise en popeline rose de Chine, illustrée d'une grecque mouvementée, tracée en velours noir étroit. Chapeau de velours noir, orné de faille rose et de plumes blanches.

36. Toilette de jeune fille de quatorze ans. — Robe de reps de laine. Casaque de drap à revers. Chapeau tyrolien en feutre vert, avec plume et écharpe romaine en jarretière autour de la calotte.

37. Toilette de garçon de six ans. — Costume de matelot, avec grand col en toile écru. Chapeau de toile cirée, forme matelot, aux bords retroussés.

38. Toilette de petite fille de six à huit ans. — Costume entier en velvete ou velours anglais, bleu azuline, orné de bandes blanches en peluche de soie. La jupe est garnie d'un volant doublé de florence blanc, monté à gros toyaux. La casaque, pincée à la taille, se gonfle en ballon et forme étole pointue par devant. Chapeau de velours bleu, orné de satin et de peluche blanche, avec panache de plumes bleues et blanches.

39. Costume de garçon de neuf à dix ans. — Culotte et veste en drap marron doré; la culotte est courte, rattachée au-dessous du genou et retenue par une jambière en cuir marron, avec bordure de cuir noir; des jambières ajustées sont elles-mêmes reprises dans les jambières. La veste, qui forme petit paletot sac, est ornée, aux revers de poitrine et aux revers des poches et des manches, d'application de satin

marron. Chapeau de satin de Chine marron, bien bridé et orné en jarretière d'un large ruban de moire marron retenu par une bouclette.

PLANCHE COLORIÉE

Toilette de bal. — Robe de dessous en taffetas d'Italie. Le premier jupon est orné d'un volant de 33 à 40 centimètres de hauteur, avec tête gaufrée; la seconde jupe, qui forme tablier devant et traîne à double étage ou long manteau de cour derrière, est encadrée d'une riche guirlande de fleurs brodées au passé; une seconde jupe, en tulle ou en grenadine de soie bien fournie, est jetée comme un voile sur la robe de taffetas. Le corsage est décolleté arrondi; une toute petite botte Médicis fait tour de poitrine; une guirlande, semblable à celle de la jupe, encadre le corsage. Un pouf de fleurs posé sur le sommet de la coiffure complète l'ensemble de cette toilette ravissante.

Toilette de théâtre ou de concert. — Robe de satin vert émeraude. Le tablier, monté en longs plis plats gradués, se prolonge tout autour de la jupe; des pattes graduées ont l'air de maintenir ces plis et cachent la limite des plis de la jupe, par derrière. Riche broderie en velours cerise, bordé d'une large et riche broderie d'or et doublé de satin blanc capitonné; riche fourragère en passementerie d'or. Chapeau de velours vert, laqué de satin blanc, avec panache de plumes blanches sur le sommet.

PLANCHE DE PATRONS ET BRODERIES

Notre supplément de ce jour contient, outre 34 chiffres demandés par nos abonnés, les patrons en grandeur naturelle d'une douillette brodée pour enfant; une pantoufle en soutache; un col à coins cassés; des patrons de costumes de fillettes, dont les dessins se trouvent dans le journal, numéros 21 et 38; et les patrons de costumes de garçons, numéros 29 et 31.

E. BOGUY.

COURRIER DE LA MODE

On ne se douterait pas que Paris est en carême, car les bals, les réceptions et les dîners continuent de tous côtés. On a commencé très-tard à se mettre en train; on finira de même. Et pourtant les églises sont très-suivies et toujours remplies de belles pénitentes, ce qui prouve qu'il y a avec le ciel des accommodements et qu'on peut suivre son carême en allant au théâtre et au bal. Autrefois, il n'en était pas ainsi. On se recueillait pour tout de bon. On faisait abstinence. Et ce n'était qu'après les solennités de Pâques accomplies qu'on se remettait à danser, quand on dansait, ce qui était rare, car on préférait aller à la campagne assister au réveil de la nature et à l'éclosion des fleurs. On donnait souvent un dernier bal, le bal d'adieu, qui s'appelait bal printanier, et puis c'était tout. Aujourd'hui, les lilas s'effeuillent, les roses s'épanouissent, les moissons s'émaillent de bleuets, de pâquerettes et de coquelicots, et l'on danse encore. Il nous est impossible de vous énumérer une à une les réceptions et les réunions qui ont lieu chaque soir. Ce serait trop long, d'autant plus que nous tenons à vous donner quelques renseignements sur le prochain mariage de l'archiduchesse Gisèle, fille de l'empereur d'Autriche, et du prince Léopold de Bavière.

La jeune archiduchesse a dix-sept ans, et le prince dix ans juste de plus qu'elle. La jeune fiancée est mince, élancée, avec des yeux bleus très-vifs, et cette expression de visage, légèrement hautaine, qui caractérise sa mère et aussi sa tante, M^{me} la duchesse d'Alençon.

Elle tient de son père (violoniste distingué) des aptitudes remarquables pour la musique et possède une jolie voix de soprano. C'est sa mère, la belle, romanesque et fantasque impératrice Elisabeth, qui a présidé à son instruction hippique et en a fait une sportman accomplie.

Le trousseau et les cadeaux de noces de l'archiduchesse sont exposés solennellement. En dehors des dentelles, étoffes, châles, il y aura, dit-on, une toilette complète en argent, merveille d'art et de ciselure; un livre d'heures peint sur vélin, travail exquis du quinzième siècle, et un éventail peint par Lebrun, et dont les montants ne sont que plereries.

La grande-duchesse Alice de Toscane, fille

de la regrettée duchesse de Parme, donne à l'archiduchesse une parure de camées anciens, d'une pureté admirable, et M^{me} la comtesse de Chambord, proche parente des deux mariés, un nœud de perles et de diamants.

Heureuses celles qui entrent dans la vie par les portes d'or du bonheur... Ne les envions pas. Les couronnes de rois et d'empereur sont aujourd'hui des couronnes d'épines.

Parlons des modes du printemps qui se cachent encore et qui attendent les premiers rayons du soleil pour se produire.

Comment sont-elles?... Plus originales et plus fantaisistes que jamais. La mode a le vertige, et comme la politique, elle ne sait pas trop où elle va. On met en vedettes les robes unies, parce qu'on voudrait les voir revenir, et que les maris se lassent de payer des notes exagérées de couturiers; mais les élégantes se sont habituées aux frufrous de la toilette, et ne veulent pas en rabattre. Il leur faut des plissés, des volants, des crevés retroussés, des bouillonnés, des fraises et des collerettes, comme en portait la belle Gabrielle d'Estrées, et des toilettes de deux couleurs différentes. Les robes unies de nos mères, amples et flottantes, sans aucun ornement, sont complètement distancées. Les toilettes du jour et du soir se font d'une façon par devant et d'une autre par derrière. La mode ne sait quel imaginer en fait d'imprévu et d'impossible. Le seul avantage qu'on puisse retirer de toutes ses exagérations, c'est qu'on peut s'habiller à sa guise et se créer une mode à soi, qui est la mode, sans être tout à fait la mode de toutes les autres. On porte des robes à plastron boutonné, espèce de justaucorps emboitant les manches, en guise de tunique; des jupes princesse avec revers de chaque côté, remontant, à partir des manches, en gros plis creux derrière, et faisant tournure; des jupes plissées devant, dans toute leur hauteur, de deux nuances différentes, soit violet et lilas pâle, marron et havane, réséda et olive, claret et bleu pâle, noir et mauve, tandis que par derrière la jupe a des volants mi-composés de ces deux nuances, découpés en dents de roses. Ce serait presque de l'arlequinade, si ce n'était de la fantaisie. Les belles dames s'en arrangent. Sur cette première jupe plissée de deux tons est disposé un corsage décollé carré sans manches, laissant voir le corsage et les manches plissées, ne fermant qu'avec deux ou trois boutons, et s'arrondissant sur les manches en traline princesse gonflée et relevée à demi avec des écharpes de faille ou de moire; cela dépend, si la toilette est en faille et en moire, ce qui se porte beaucoup.

Il nous est donc bien difficile jusqu'ici de vous définir les modes du jour, car on peut composer six toilettes nouvelles sans qu'aucunes d'elles ne se ressemblent. Celle-ci avec brandebourgs; celle-là avec guillemettes de passementeries bordées de jais; la troisième, avec plissés et volants; la quatrième, drapée avec double jupe faisant traline; la cinquième, de style princesse, boutonnée dans toute sa hauteur; et la sixième faisant costume, avec tunique retroussée en pouf tournure.

Ce qui se porte beaucoup pour toilette printanière, c'est un costume en double cachemire ou en drap très-léger, gris-bleu, orné de revers de velours marron. La première est garnie d'un plissé avec biais de velours marron au-dessus du plissé; la seconde jupe s'évase de côté avec larges revers de velours marron, s'attachant derrière à la paysanne, avec des agrafes normandes, ou des agrafes de vieux argent oxydé. Le corsage est fait avec gilet et plastron de velours marron. Le gilet et le plastron ont des boutons de vieux argent ciselé à jour. C'est un costume très-simple et de bon goût, qui se complète par un chapeau de faille gris souris, orné de velours marron, ou par un chapeau de dentelle noire, qui est très-élégant et très-économique tout à la fois, car il se porte avec toutes les toilettes.

La mode se galonne de plus en plus. Les jolies tailles se prennent au sérieux et se galonnent de brandebourgs, ni plus ni moins que MM. les officiers. On place une fourragère d'une épaule à l'autre. Cela fait très-bien. On risque même une épaulette: on est sous-lieutenant. On sort de Saint-Cyr; on se trouve charmante en se masculinisant. Ce n'est pas tout. On porte encore des gilets, des ves-

tes et des bal-
l-on là? C'est
dant, vous au-
prenions aux
nama et en pu-
bien entendu
autre manière
Henri IV, ave-
ban. La coca-
côté: c'est très
core à la p-
pour vous. On
nières. Non
coup de frais-
doute quand
genre une toi-
grand air à
portait. La ju-
avec très-hau-
écharpe sur le
une large éch-
corsage était
terre, et se te-
noir. Les mar-
lette, se termi-
manchettes de
veux blancs,
de moire gris
diamants. C'e-
Une autre
bouillonnée
écharpe se re-
noire, avec
épanouie dans
plusieurs pé-
avaient glissé
opposé à la
noire gonfla-
Le corsage,
vette en den-
che, une rose
nœud de mo-
large rose et
pétales de ro-
tombant dans
noir, très-tr-
mant noir.

Ce dont il
Paris que par-
a fait venir
même temps
cachemire non
à Paris et di-
et Louis XII
en cachemire
taille et s'ou-
richement br-
pures, et relié-
de moire asso-
s'appelle aca-
et aux jours
ne demander

En outre de
vous pouvez
Auber, en fa-
l'Inde à choi-
lottes printa-
il lons de 5
succèdent ch-
complet. Les
mande que c-
que la four-
sera toujours
économique
lles sans qu-
les rayures e-
Quant aux r-
serons la no-
courriers. L'
Elle marche,
l'aise et poss-

ment la moitié à madame; le mari ferme la marche, portant les bagages et mouillé comme un fleuve.

- Ah! monsieur...
- Ah! madame...
- Que de grâces j'ai à vous rendre!
- Comment donc!... trop heureux...

Si les caractères sympathisent, on dîne ensemble, on revient de compagnie par la même patache ou dans le même wagon, on promet de se revoir, et voilà des amis improvisés!

Quel qu'il ait été ce rien fortuit, toujours est-il que le dimanche suivant, vers cinq heures, M. Athanase Bertesieux faisait la dépense extraordinaire d'un fiacre de trente-deux sols, qui le conduisit rue Montmartre, chez M. Paul Bernard, négociant en soies, velours et nouveautés.

M^{me} Louise Bernard le reçut avec l'affabilité la plus franche, et le mari descendit lui-même à la cave pour choisir les bouteilles les plus vénérables.

En attendant le dîner, on lui fit même les honneurs du magasin. M. Bertesieux en profita pour se souvenir qu'il avait besoin d'une foule de choses, cravates, gilets, foulards, pécunies subites, née du désir de reconnaître par une gracieuse les prévenances dont il se voyait l'objet.

A table, il fit preuve d'un robuste estomac, ce qui ne déplut pas à monsieur, et débâta quelques plaisanteries qui, pour être un peu défraîchies, comme les marchandises qu'il venait d'acheter, ne laissèrent pas de confirmer madame dans son excellente opinion de l'aimable célibataire.

Au dessert, on souleva quelques questions commerciales; alors surtout M. Bertesieux brilla de tout son éclat; la soierie n'avait pour lui aucun mystère, il possédait la passenterie sur le bout du doigt, et le velours semblait être son invention; à ce point que M^{me} Bernard ne put s'empêcher de rougir un peu, en songeant aux *rossignols* qu'elle lui avait vendus, et dont il s'était bien certainement montré la dupe par simple politesse.

La soirée passa en un clin d'œil; le temps eut la vie sauve; on ne songea pas à le tuer à l'aide du vingt-et-un ou de l'écarté; si bien que M. Bertesieux, consultant la pendule, fut tout effrayé de voir qu'il était une heure indue, c'est-à-dire minuit!

Or, comme il demeurait au Marais, — naturellement, — il n'avait guère que la moitié de Paris à traverser.

Lorsque le vieux célibataire entra, toute la maison était en émoi, car il y avait plus de quinze ans qu'il ne s'était permis semblable escapade. Aussi eut-il à subir un interrogatoire en règle de la part de M^{me} Placidie, sa gouvernante quadragénaire, qui conclut en lui signifiant que, s'il continuait cette vie de débauches, elle demanderait ses huit jours.

— Ingrate! répondit Athanase, moi qui te rapporte une robe en point de soie!...

— Je me moque de vos robes, répliqua durement la servante; votre santé avant tout.

Et sur ce, elle se retira majestueuse, sans daigner regarder le paquet tentateur.

— Brave fille! se dit Athanase en se couchant; son affection pour moi l'emporte sur la coquette.

Pu's, heureux d'un dévouement si vif, il ne tarda pas à s'endormir du sommeil des justes.

Mais M^{me} Placidie, mordue par la curiosité, veillait derrière la porte. Dès qu'elle entendit chanter la respiration de son maître, elle entra sur la pointe des pieds, chercha le paquet, écarta un coin de l'enveloppe, palpa l'étoffe, la fit miroiter à la lueur de la bougie, et, satisfaite d'avoir pu se montrer à la fois stoïque comme une Spartiate et curieuse comme une Athénienne, elle alla rêver, de son côté, à quelles sottises inimaginables, à quelles cascades ruisselantes de jais elle accommoderait la robe en question.

11

Le lendemain, ou plutôt le jour même, vu l'heure criminelle de son retour, alors que M. Bertesieux s'abandonnait encore à ce délicieux demi-sommeil qui précède le réveil complet, un visiteur,

aussi imprévu que matinal, entra dans sa chambre, sans même se donner la peine de frapper.

C'était un jeune homme, grand, brun, de bonne mine, qui formula galement un « bonjour, mon oncle, » auquel le célibataire répondit par un grognement d'assez mauvais augure.

Encore un rêve, se dit le lecteur, on ne voit que cela dans les romans!

N'est-ce pas la faute des oncles, sans l'existence desquels les neveux n'auraient aucune raison d'être? Ensuite, remarquez qu'un riche célibataire sans neveu, de même qu'une vieille fille sans nièce, sont les deux espèces les plus rares dont fasse mention l'histoire naturelle.

— Comment, malheureux! s'écria M. Bertesieux, nous ne sommes qu'au vingt et unième jour du mois, et te voilà déjà!

— Vous me reprochez ma visite, mon oncle? Il ne me reste qu'à vous remercier de la délicatesse avec laquelle vous allez au devant de mes besoins. Vous faites le premier pas; c'est d'un grand cœur!

— Je crois, que tu te moques de moi!

— Je serais bien maladroit, à moins que les mouches, et les capitalistes, ne se prennent maintenant avec du vinaigre.

— Allons au fait.

— Mais puisque vous avez deviné...

— C'est égal, monsieur, je pourrais m'être trompé; cela arrive à tout le monde.

— Excepté à vous, mon oncle, qui êtes la sagacité en personne... Hélas! il n'est que trop vrai, ma bourse est à sec; mais ce n'est pas ma faute.

— C'est la mienne, peut-être.

— Le terrain est mauvais; vous avez beau y semer de temps en temps quelques pièces d'or, il n'en pousse pas d'autres... au contraire! Si bien que, le mois allant jusqu'au 31, il me reste dix lamentables jours de famine à conjurer, je ne sais comment.

M. Bertesieux ne put s'empêcher de sourire. Il avait la faiblesse de croire son neveu un garçon d'esprit, et de s'en enorgueillir.

— Bon! dit le jeune fou; vous avez ri, vous êtes désarmé.

— Quand bien même je serais désarmé, mon pauvre Edouard, cela ne l'avancerait pas à grand-chose; je suis moi-même fort dépourvu, et ne dois toucher mon trimestre que le 28.

— Diable! la situation devient grave.

— Très-grave. J'ai fait hier des dépenses folles.

— Contez-moi donc cela, mon oncle; j'ai déjà eu vent de vos fredaines par la congrégation et par Placidie... N'ayez pas peur, je serai indulgent. Il paraît que vous menez une vie bien... bien...

— Affreusement échevelé, mon garçon, c'est le mot. Je me suis permis de dîner en ville; j'ai ri, je crois même que j'ai chanté.

— Parfait!... parfait!...

— Et qui plus est, ajouta le digne homme, montrant du doigt le paquet, je me suis affublé de toutes ces vieilleries.

— Voilà un symptôme alarmant!... Savez-vous que vous m'intriguez!

M. Bertesieux se mit alors à raconter les incidents de ce récent commerce d'amitié qu'il faisait avec les Bernard, louant l'activité intelligente du mari, portant aux nues la grâce et l'affabilité de la femme, jurant se grands dieux qu'ils feraient fortune, qu'ils s'aimaient comme deux tourtereaux, et que si le bonheur existait sur la terre, ce devait être dans ce charmant ménage.

— La petite sirène m'a bien un peu entortillé dans mes achats, ajouta l'ancien marchand; mais ce m'est une preuve de plus qu'elle entend les affaires et qu'ils prospéreront. Cette soirée m'a rajourné de quarante ans; ils m'ont rappelé l'époque où je commençais à mettre de côté mes premiers sols.

— Vous peignez si bien les charmes de ce doux et modeste intérieur, reprit habilement le neveu, que l'eau m'en vient à la bouche.

— Serait-ce, par hasard, dans l'intention de faire une fin? demanda M. Bertesieux, lequel, par cela même qu'il était vieux garçon, avait des velléités de marier tout le monde.

— L'exemple est contagieux.

— Eh! M^{me} Bernard a justement une sœur à marier, et si elles se ressemblent...

— M^{me} Bernard?

— Oul, un magasin de soieries, rue Montmartre.

— O fortuné hasard! pensa le jeune homme.

— Bien entendu que tu créerais un cabinet d'affaires ou que je l'en achèterais un.

— Je ne dis ni oui, ni non. Le mariage est une chose grave; il est bon d'y regarder à... mille fois; mais ce à quoi je suis résolu, dès à présent, c'est à rompre avec cette existence un peu... décousue, dont je commence à avoir par-dessus la tête. Le travail étant, dit-on, l'ami de l'homme, j'ai envie de faire sa connaissance.

VICTOR POUFIN.

(La suite au prochain numéro.)

LETTRE D'UNE AMIE

Je reviens, et reviendrai souvent sur les mêmes questions. Il n'y a rien qui puisse lutter contre les avocats convaincus de la bonté des causes qu'ils défendent. Or, je suis convaincue de la bonté et de l'efficacité de l'eau de Philippe, et de son *odonthaline*, pour la conservation et l'entretien des dents. Je ne saurais donc trop insister sur le conseil que je vous donne d'employer cette eau dentifrice, dont le dépôt central est, 24, rue d'Enghien. On trouve, du reste, l'eau de Philippe et l'*odonthaline* dans toutes les bonnes parfumeries.

Demandez en même temps le lait antipélorique de Candès (26, boulevard Saint-Denis). Ce lait est d'une efficacité réelle; aussi son usage s'affirme-t-il de jour en jour. Au moment où les bals et les réunions du soir peuvent altérer la finesse du tissu dermal, il est prudent de faire des lotions répétées avant et après le bal avec le lait antipélorique, à l'ordinaire d'eau.

Il y a bien longtemps, ce me semble, que nous n'avons rendu visite à notre magasin de prédilection. Qui le croirait? *Pygmalion* est encore en train de s'agrandir, et les ouvriers sculpteurs élargissent et agrémentent encore une fois les portes, qui déjà étaient colossales. Ceci est bon signe; lorsque le commerce emprunte à l'art, c'est qu'il est content et satisfait. Pourrait-il en être autrement pour les heureux propriétaires de *Pygmalion*, qui font tant de sacrifices pour satisfaire leur clientèle? Vous dire les merveilles en confections, en robes, en lingerie, qui se préparent pour la saison nouvelle me serait impossible. Allez donc rue de Rivoli, magasin à *Pygmalion*, et vous ne reviendrez pas sans avoir fait quelque emplette, fûtes-vous la femme la plus raisonnable du monde.

E. BOUGY.



EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS

De Bardonnèche à Modane, il y a près de cinq lieues quel tunnel!

Le Gérant, A. BOURDILLIAT.

PARIS. — TYPOGRAPHIE A. BOURDILLIAT, 13, QUAI VOLTAIRE